

sujets » les Franco-Canadiens. Le gouverneur Carleton dit expressément qu'ils sont appelés à dominer dans toutes nos campagnes à moins d'une catastrophe à laquelle on ne pourrait songer sans tristesse. Or, voici comment ce texte de Guy Carleton a été traduit dans la version française du volume des *Archives Canadiennes* de 1888, note C, page 32 :

.....« Tandis que ce rigoureux climat et la pauvreté du pays décourage tout autre que les indigènes, sa salubrité est telle que ces derniers se multiplient chaque jour, et le dénouement inévitable, chose horrible à penser, c'est que ce pays devra à la fin être peuplé par la race canadienne, laquelle a déjà tellement pris racine et atteint un si haut chiffre que toute autre serait entièrement perdue, sauf dans les villes de Québec et de Montréal. »

Peut-on plus que cela travestir la pensée d'un écrivain ?

Dans son ouvrage intitulé : « *La Colonisation de la Nouvelle-France*, » M. Emile Salone, un auteur soucieux de l'exactitude, cite précisément ce texte travesti du rapport de Guy Carleton que l'on vient de lire. Assurément, il n'est pas à blâmer puisqu'il a puisé à une source officielle offrant apparemment toutes les garanties d'exactitude désirables ; mais qu'il est donc regrettable que l'on ne puisse jamais se garder complètement contre les multiples infiltrations de l'erreur !

L'archiviste officiel M. Doughty a, lui-même, découvert le travestissement dont je viens de parler : un prochain volume officiel remettra les choses au point. Mais l'erreur a déjà fait bien du chemin : qui sait où elle s'arrêtera ?

PIERRE SAILLY